

reconnut son vieux père. Celui-ci apportait une rançon pour racheter son fils unique. Le prix débattu et convenu, comme la nuit était arrivée, le voyageur fut invité à se reposer. Accablé de fatigue et d'émotions, il finit par s'endormir d'un profond sommeil... Le lendemain, à son réveil, son hôte avait disparu, emmenant avec lui le jeune captif dont il avait touché la rançon ! Qui dira la douleur du père ? Pour l'enfant, on l'avait pris endormi, et il ne reconnut que plus tard qu'il était de nouveau orphelin.

Son maître le vendit à un Targui (singulier de Touaregs) qui l'emmena avec lui à In-Salah, dans le Touât.

Disons en passant quelques mots de cet archipel d'oasis dont nous avons déjà plusieurs fois prononcé le nom.

Situé au sud-est du Maroc, précisément à la suite de nos possessions françaises de l'Algérie de ce côté, ce pays est demeuré jusqu'à présent pour nous un pays tout à fait hostile, et il en sera ainsi tant que nous n'aurons pas dominé In-Salah qui en est la ville principale.

“ Les chefs d'In-Salah, dit le général Philebert, dans son beau livre *La Conquête pacifique de l'intérieur africain*, masqués sous les dehors du fanatisme religieux le plus exalté, en réalité faussés par la crainte de voir notre influence faire cesser leur ignoble commerce, se posent en ennemis acharnés... Abd-el-Kader ben-Badjouda, leur chef, a été l'agent le plus actif de la ligue qui unit les Senoussya, les Touaregs et les gens d'In-Salah, pour nous fermer le passage, et mettre à mort tous ceux des nôtres qui tombent entre leurs mains, comme il est arrivé pour le colonel Flatters et plusieurs Pères Blancs.”

D'In-Salah, Moudou fut de nouveau entraîné à la suite d'une caravane qui se dirigeait vers le M'zab, porté, dit-il, à cause de son jeune âge, tantôt sur le dos d'un chameau, tantôt sur les épaules d'une vieille négresse esclave comme lui. Le voyage, en effet, doit être bien pénible pour des petites jambes de sept ans.

Arrivé à Metlili, il fut rencontré sur le marché public par un de nos missionnaires qui le racheta. Puis, bientôt il fut ramené à Alger, où il trouva quelques jeunes Soudaniens, ses compatriotes, rachetés comme lui de l'esclavage.

Vers le même temps, le cardinal Lavigerie réunissait tous ces chers petits négrillons à Saint-Louis-de-Carthage, pour y être